

ASSOCIATION
SPELEOLOGIQUE
CHARENTAISE

CAMP PICOS 1985

ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE CHARENTAISE

PICOS 1985

PARTICIPANTS

BAJET
PREDESLY
FAROUX
PAQUET
SAVIN
SAVIN
BUSSARD
DESROCHES
ROUILLE
THAMIE
TABUTIAUX
TABUTIAUX
BERGUIN
BERGUIN
DE SULUKI
DE SULUKI

total 175 journées de spéléologie.

Une Land Rover nous permet de rapprocher l'ensemble du matériel du camp d'altitude. La fin du trajet s'effectuant à dos d'homme sur environ 200 m de dénivellation.

Nous avons notre propre véhicule, mais les services rendus ne compensent pas les difficultés du trajet depuis le France.

Au début du camp les conditions climatiques furent mauvaises avec de la neige, mais l'ensemble du camp fut excellent.

Résultats

Nous avons prospecté une zone attenante à celle de l'année dernière au sud Ouest de la TORRE DE ALTAIZ.

Le canal SAN LOUIS et le cirque JOU OSCURO.

La neige n'est pas très abondante et le nombre des participants permet une bonne exploration en sécurité.

Parmi les découvertes, celle du JO 38 qui est très grand dès la surface et animé d'un fort courant d'air.

Sa découverte en fin de camp ne nous permis qu'une seule visite importante.

Sur la zone autour du camp nous explorons le I 22 que nous avions désobstrué en 1984.

Nous continuons l'exploration du M 2, gouffre SIMA DEL JOU DE LLOROZA et nous pouvons avec le marteau et la pointerolle forcer l'étranglement de - 583.

Nous sommes arrêtés quelques 25 m plus bas sur une autre étroiture calcifiée que nous essayons de désobstruer pendant 4 heures environ. M2 : profondeur - 608 m.

Le M2 est terminé avec les moyens dont nous disposons en Espagne pour la désobstruction malgré le courant d'air qui existe dans cette partie fossile.

Nous avons négligé en 1985 les cavités comme le JO 35 car leur emplacement semble moins favorable que le cirque du JOU OSCURO.

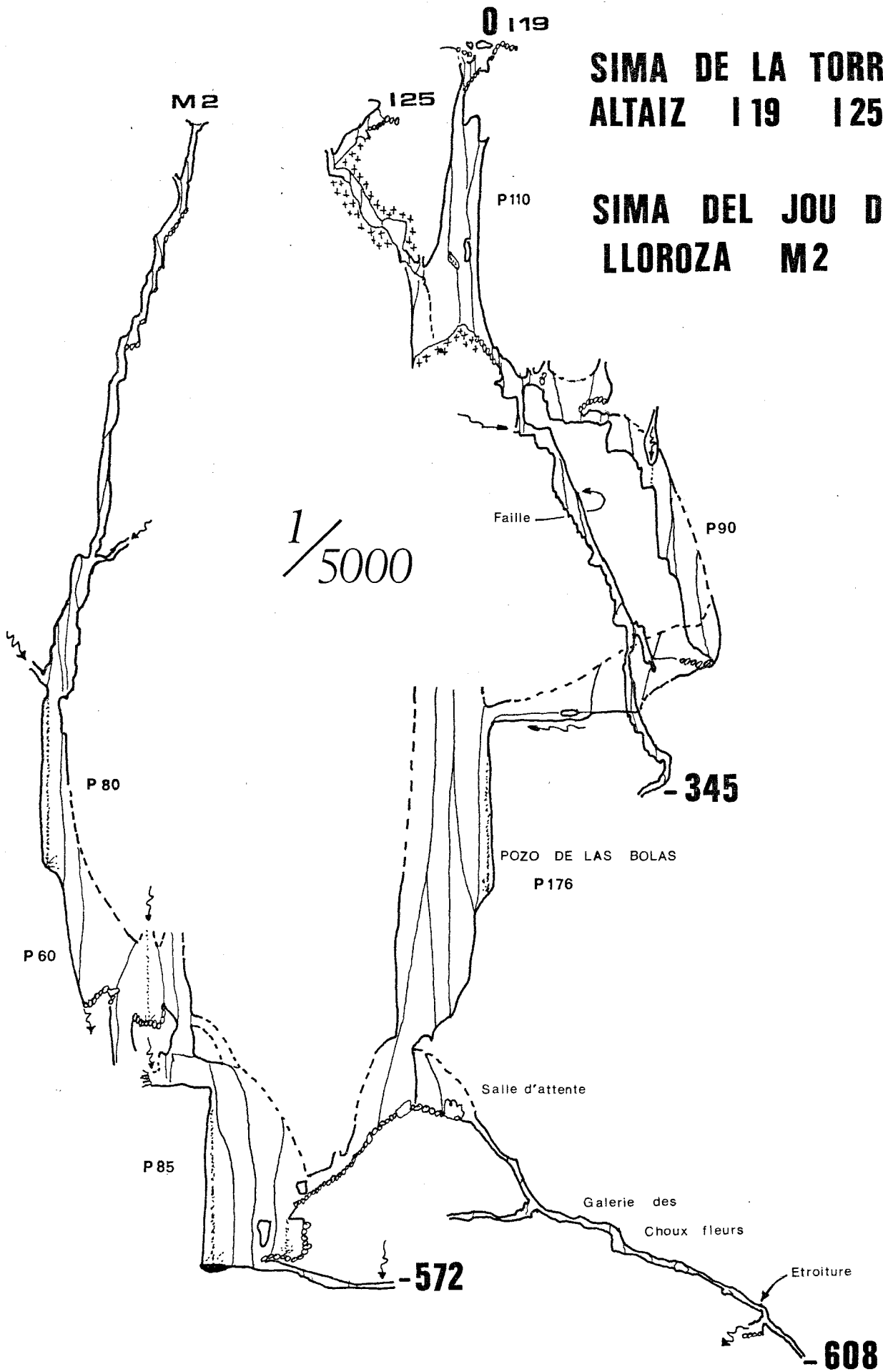
L'accès de celui-ci est bon depuis le camp d'altitude.

Nous prospectons de manière systématique sans foncer vers des trous repérables facilement.

En 1986 la priorité sera l'exploration et la topographie du JO 38 arrêté dans un méandre avec courant d'air.

**SIMA DE LA TORRE DE
ALTAIZ 119 125**

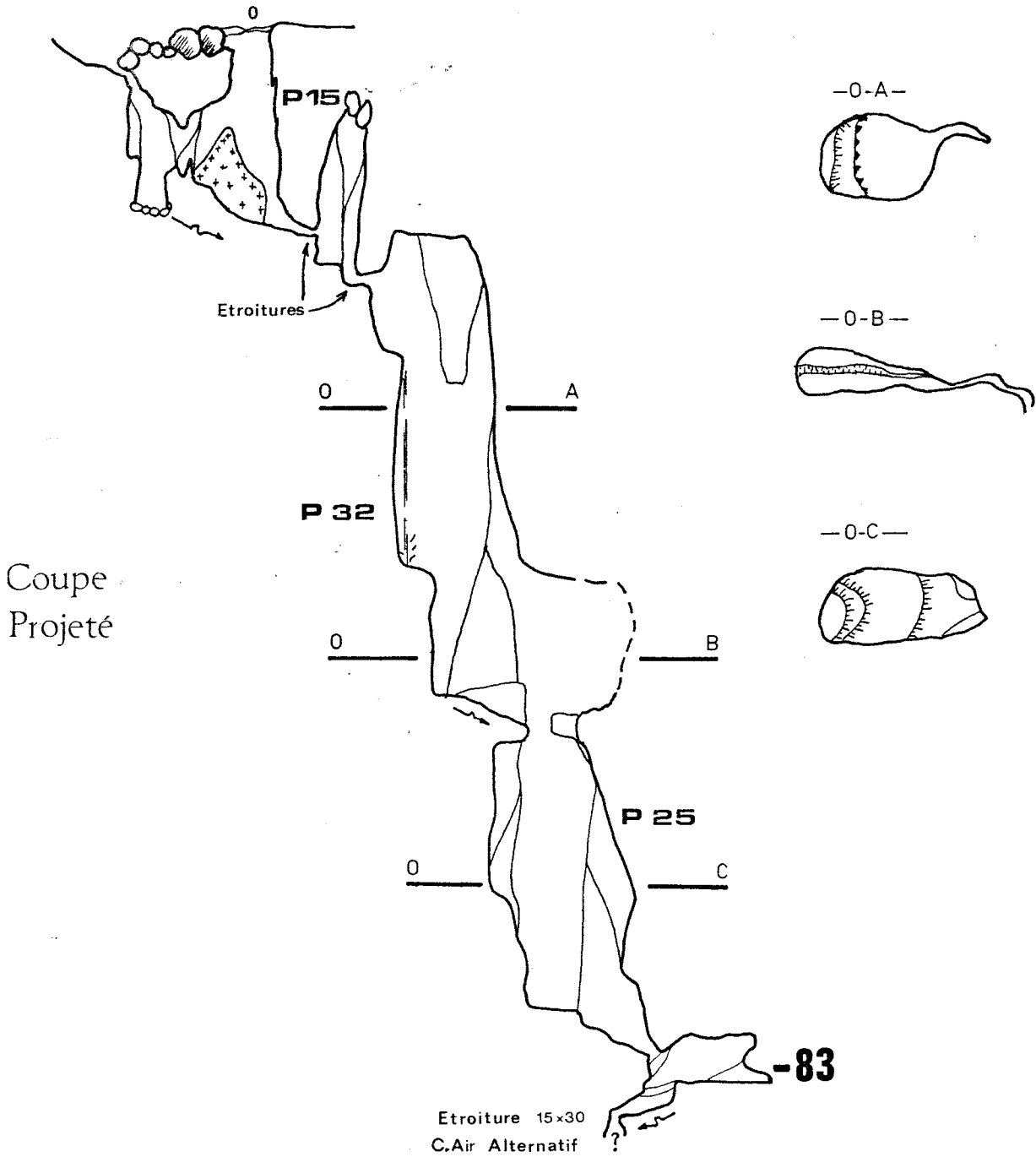
**SIMA DEL JOU DE
LLOROZA M2**



I-22

-PICOS DE EUROPA -
-SANTANDER-ESPAGNE -
-TORRE DE ALTAIZ -

1/500

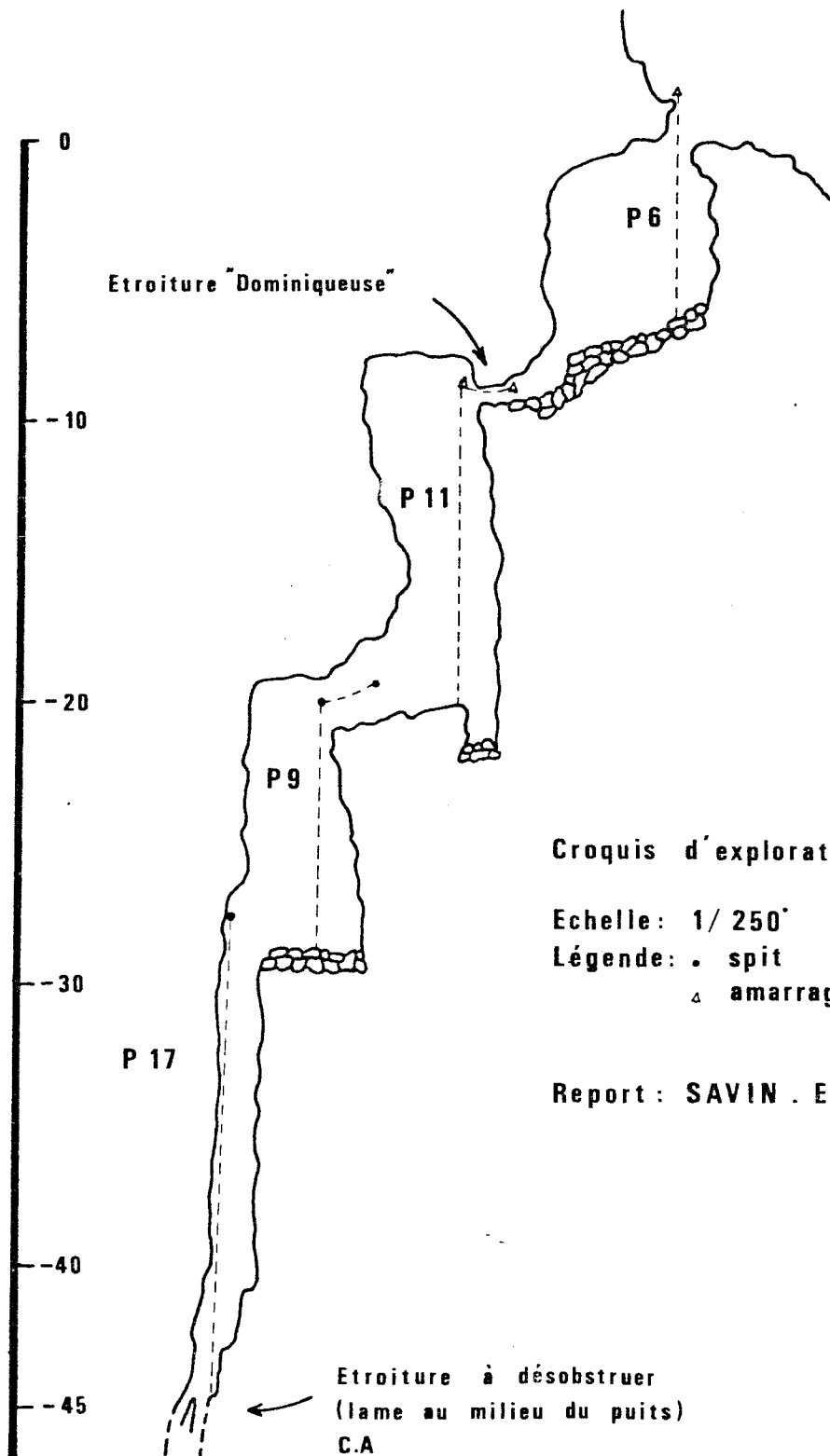


-TOPOGRAPHIE-

Eric BAJET
Philippe BUSSARD
Christophe PREDESLY

PICOS DE EUROPA - SANTANDER - ESPAGNE "JOU OSCURO"

JO - 43



Croquis d'exploration d'après agrés.

Echelle: 1/250'

Légende: • spit

△ amarrage naturel

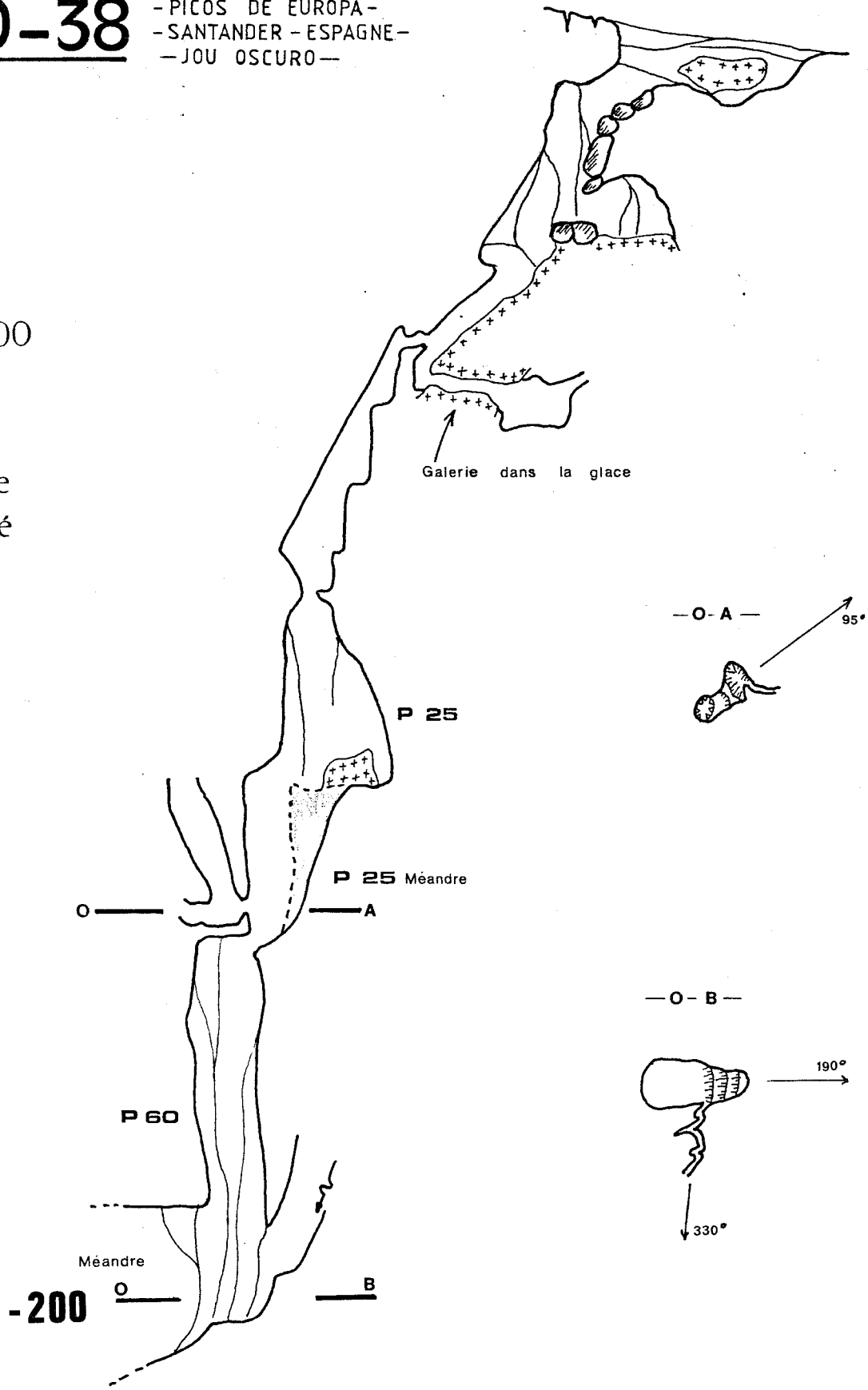
Report: SAVIN . E (27-08-85)

JO-38

- PICOS DE EUROPA -
- SANTANDER - ESPAGNE -
- JOU OSCURO -

1 / 1000

Coupe
Projeté



— TOPOGRAPHIE —

- E. BAJET
- P. BUSSARD
- C. PREDESLY

SIMA DE LA TORRE DE ALTAÏZ (I 19 - I 25)

SIMA DEL JOU DE LLOROZA (M 2)

• 583 m, 1 950 m

• SANTANDER, CAMALENO

X : 04° 49' 18" Y : 43° 09' 50" Z : 2 090 m X : 04° 49' 14" Y : 43° 09' 50" Z : 2 045 m

• A.S.C. (1976-77, 1980-81, 1983)

• A.S.C. (1977) : Picos de Europa, camp 1976.
Pellows 40 : 05-73

A.S.C. (1978) : Picos de Europa, camp 1977.
Pellows 44 : 04-36

C.N.E. (1979) : Avance al catalogo de grandes cavidades de España, éd. Comite Nacional de Espeleologia, Madrid 1 : 64-65.

A.S.C. (1980) : Picos de Europa, camp 1980.
Pellows 48 : 23-58.

PUCH C. (1981) : Las grandes cavidades españolas. El Topo Loco. éd. Federación Aragonesa de Espeleología, Zaragoza 3/5 : 64-65.

A.S.C. (1982) : Trois étés de spéléologie dans les Picos de Europa. Pellows 50 : 70 p.

A.S.C. (1983) : Spécial Picos 1971-1982.
Pellows.

• L'entrée de la Sima de la Torre de Altaïz (I 19) s'ouvre à deux minutes de marche au sud-ouest du col de Escondida (2 047 m) d'où il est bien visible.

La Sima del Jou de Lloroza s'ouvre dans une importante faille à dix minutes de marche au sud du col, mais sa petite ouverture la rend difficile à repérer.

L'accès à ces cavités se fait par le funiculaire qui monte de Fuente De jusqu'au Jou de Lloroza. Ensuite, une piste, puis un sentier, permettent de rejoindre le col de Escondida qui s'ouvre à l'est du Pico San Carlos (2 390 m).

La Sima de la Torre de Altaïz (I 19) est découverte en 1974 lors des premières prospections sur le lapiaz de la Torre de Altaïz par l'Association Spéléologique Charentaise (A.S.C.). Après les explorations de 1974, 1975 et 1978, la cote — 334 m est atteinte.

En 1982, le faible enneigement a permis de réaliser la jonction avec une entrée inférieure,

le gouffre I 25, situé à proximité et reconnu dès 1974. L'année suivante, une désobstruction dans le méandre à — 150 m permet l'exploration d'un nouveau réseau qui jonctionne avec la Sima del Jou de Lloroza (M2) et porte la dénivelée du système à — 583 m.

Découverte en 1976, la Sima del Jou de Lloroza, anciennement dénommé «gouffre André Quantin» est explorée par l'A.S.C. jusqu'à la cote — 443 m. En 1977, les conditions climatiques excécrables régnant sur le massif gênèrent les explorations et le terminus précédent ne fut même pas atteint. La violence des crues que connaît le réseau provoqua un relâchement des efforts en 1978 et 1979. Les deux années suivantes, la cavité étant entièrement ré-équipée, les explorations se poursuivent jusqu'à une zone broyée à — 572 m.

I 19 : plusieurs ouvertures dont un large méandre de surface, conduisent dans un méandre ébouleux qui s'ouvre sur un puits de 110 m de profondeur. La base de ce puits forme une vaste salle occupée par un névé imposant. De là, deux départs sont visibles :
- le méandre est, rempli de neige, qui n'a livré aucun passage vers le bas et dans le plafond duquel débouche le réseau du I 25 ;
- le méandre nord, plus petit, qui communique par une étroiture avec un autre réseau dans lequel circule un filet d'eau (0,5 l/s). Le réseau se développe ensuite par une succession de puits dépassant rarement les 20 m. Malgré l'exploration d'une petite branche parallèle à la cote — 267 m, il prend fin sur une étroiture infranchissable, sans courant d'air, à — 345 m.

Cependant, à — 150 m, une galerie fossile débouche dans un grand méandre partiellement actif qui rejoint à — 180 m le collecteur principal de la cavité (2 à 5 l/s). Malgré une tentative d'escalade dans une cheminée arrosée, celui-ci n'a pas pu être remonté. En aval, après 90 m de descente dans un puits fractionné et arrosé dans ses derniers mètres,

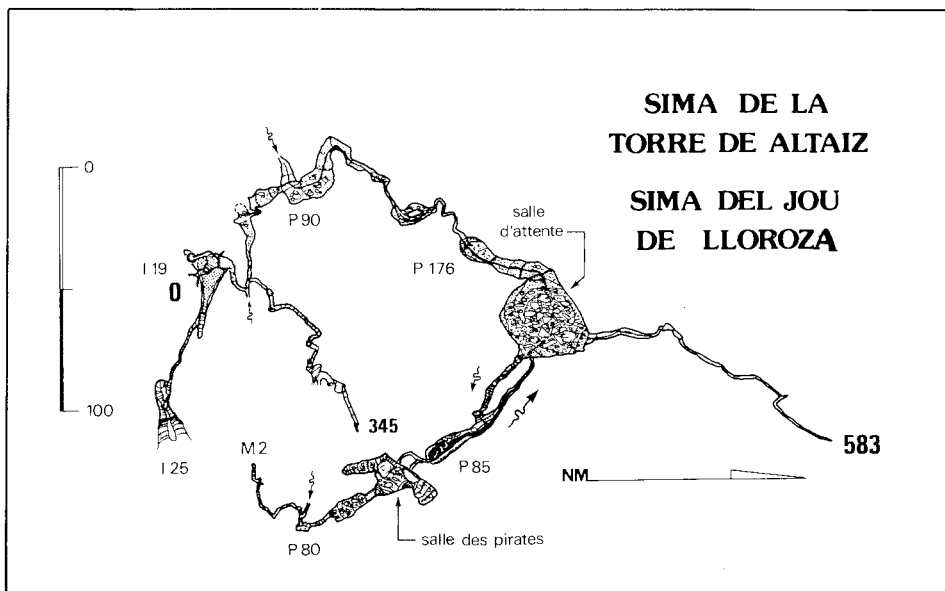
un méandre parfois étroit, coupé par un P 20, conduit à la margelle d'un vaste puits. D'une dénivelée de 176 m, il nécessite environ 300 m de corde pour assurer un équipement hors de la cascade et de ses embruns. En fait, si la douche glacée fut évitée, ce fut au détriment de la qualité des équipements effectués dans des parois de pierre qualité... De la vaste salle circulaire située en bas du puits, partent deux galeries. La plus importante assure la jonction avec la Sima del Jou de Lloroza à la cote — 536 m. La seconde correspond à une ancienne conduite forcée aujourd'hui très concrétionnée. Elle se termine sur une étroiture infranchissable au point le plus bas du réseau, à — 583 m.

I 25 : sous le porche d'entrée, deux accès enneigés donnent sur une pente raide et glacée. Après un brusque changement de direction dû à l'encombrement de la cavité par le névé, la descente reprend entre la glace et la paroi, par crans successifs, le long du miroir de faille. Le dernier cran rejoint le méandre est que l'on retrouve au bas du grand puits dans le I 19. L'ensemble de ce réseau est parcouru par un violent courant d'air.

M 2 : la Sima del Jou de Lloroza se présente sous la forme d'une succession de puits qui deviennent, au cours de la descente, de plus en plus vastes. Après avoir franchi un pendule dangereux, on prend pied dans la salle « des Pirates » (— 443 m). Sous celle-ci, un méandre actif débouche, après une vingtaine de mètres, dans un grand puits de 85 m, où le ruisseau jaillit en une magnifique cascade. La galerie active qui y fait suite prend peu à peu l'allure d'une conduite forcée et finit par buter sur une trémie infranchissable, à la cote — 572 m.

Le système I 19, I 25, M 2 se développe selon des failles orientées W-NW et N-NW. Il a été creusé par des torrents d'origine glaciaire, comme l'atteste le méandre de surface du I 19. Actuellement, il draine les eaux nivales et pluviales du lapiaz de la Torre de Altaïz. Aucun véritable collecteur n'a été atteint, car les deux ruisseaux rencontrés dans le I 19 et le M 2 confluent sous la Salle « d'Attente » (— 560 m). Leur résurgence n'est pas connue, car aucun traçage n'a été effectué. Cependant, une convergence d'indices sérieux comme le basculement des couches vers le nord, l'orientation principale des fractures et l'observation des débits aux sources de Caïn et de Fuente Dé étayent l'hypothèse d'une résurgence à Caïn. Ce système constitue la tête de réseau d'un complexe dont les nombreuses cavités voisines pourraient être des regards. Celles-ci pourraient permettre d'atteindre l'aval de la salle « d'Attente », ainsi que le collecteur situé plus bas dans le massif.

P. DUBOURNET



SIMA DE LA TORRE DE ALTAIZ

I 19 I 25

SIMA DEL JOU DE LOROZA

M 2

